

La biodiversité et les continuités écologiques sur le piémont sud de Sainte-Victoire



Des paysages et une biodiversité d'exception

LE MASSIF DE SAINTE-VICTOIRE présente des paysages et une biodiversité d'exception.

Il est classé Natura 2000 et labellisé Grand site de France. Sur son piémont sud, l'imbrication de paysages agricoles (vignes, oliviers, céréales, prairies, friches...) avec des éléments naturels (bosquets, haies, falaises, cours d'eau intermittents et leurs ripisylves) contribuent à la valeur paysagère et à la biodiversité de ce site.

En effet, de nombreuses espèces du massif ont besoin de ces espaces de "mosaïque agricole" pour vivre. Par exemple, l'Aigle de Bonelli, espèce ne comptant qu'une vingtaine de couples en France et nichant sur la montagne Sainte-Victoire, étend son territoire de chasse sur plusieurs kilomètres carrés sur le piémont sud de la montagne.

Une biodiversité fragile mais qui rend des services

Les liens entre biodiversité et agriculture ne sont plus à prouver. Si les paysages de mosaïques agricoles peuvent être supports d'une richesse biologique parfois insoupçonnée, la nature rend des services à cette activité essentielle pour l'homme : fertilisation du sol, pollinisation, lutte contre les ravageurs des cultures...

Aujourd'hui, la biodiversité subit de multiples menaces : artificialisation des sols par l'urbanisation, pollutions, dérangement, réchauffement climatique... Au sein du piémont agricole, la préservation de ces espèces indispensables aux cultures passe par la mise en place de pratiques agricoles favorables (diminution des herbicides, insecticides et fongicides notamment), mais également par le maintien ou la reconstitution d'éléments paysagers appelés infrastructures agro-écologiques : haies, bosquets, ripisylves, mares, pierriers...



Le piémont agricole de Sainte-Victoire abrite des espèces remarquables ! Les avez-vous déjà rencontrées ?



La trame verte et bleue, un outil de protection de la biodiversité

Comme l'Homme, les espèces animales et végétales ont besoin de se déplacer afin de répondre à leurs besoins vitaux (se reproduire, se nourrir et se reposer), mais également pour assurer le brassage génétique de leurs populations ainsi que leur adaptation au changement climatique.

Pour comprendre comment préserver ces continuités écologiques, une modélisation cartographique a été réalisée sur le piémont sud de Sainte-Victoire. Cette analyse a mis en évidence une fois de plus le rôle de la plaine agricole pour le maintien des continuités écologiques et donc de la biodiversité. Les cours d'eau intermittents présents dans la plaine, ainsi que leurs ripisylves, sont également des éléments très importants pour les espèces et leurs déplacements au sein du paysage. C'est ce qu'on appelle la "Trame turquoise".

La biodiversité : un auxiliaire des cultures

Fertilisation du sol : lombrics, cloportes, acariens... contribuent à décomposer la matière organique et à structurer le sol.

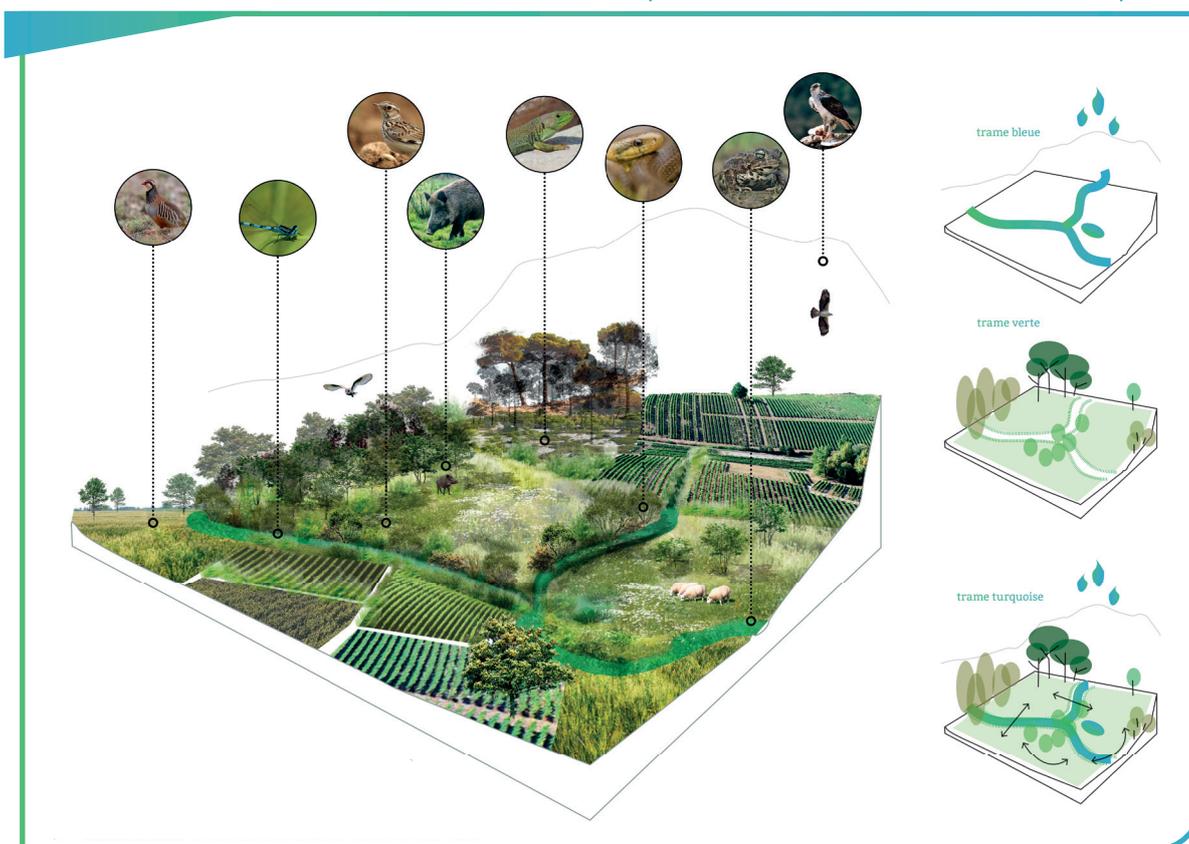
Pollinisation : abeilles domestiques, abeilles solitaires, papillons... autant d'insectes indispensables pour nos cultures !

Le saviez-vous ? Le Blastophage est l'unique espèce d'insecte capable de polliniser le figuier méditerranéen. On imagine les conséquences qu'aurait la disparition de ce cousin des guêpes pour cet arbre et pour notre gastronomie !

Lutte contre les ravageurs des cultures : dans notre région, plusieurs espèces d'insectes et d'acariens peuvent anéantir les cultures de vignes. La biodiversité permet de lutter contre ces ravageurs : coccinelles, punaises, araignées, amphibiens, chauves-souris, passereaux ou encore reptiles sont des prédateurs naturels de ces espèces nuisibles.



Interactions et composantes au sein de la trame turquoise



La ripisylve

La ripisylve, du latin "ripa" rive et "sylva" forêt, correspond à l'ensemble de la végétation (buissons, arbres et arbustes) naturellement présente sur les berges des cours d'eau. Elle est indispensable au bon fonctionnement du cours d'eau. Concernant les espèces qui utilisent la ripisylve, on peut citer, entre autres, les chiroptères : ils y établissent leur gîte, y chassent mais s'en servent également comme corridor de déplacement.

Plus la ripisylve est large et continue, plus elle est utilisée par les chauves-souris, qui pourront alors exercer leur rôle d'auxiliaire des cultures.



DES DÉMARCHES EN COURS POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ SUR LA PLAINE VITICOLE DU SUD DE SAINTE-VICTOIRE

Plusieurs études sont en cours sur la plaine viticole de Puyloubier, mobilisant de nombreux partenaires: Grand site Concors-Sainte-Victoire, Chambre d'agriculture, Syndicat d'aménagement du bassin de l'Arc (SABA), Cave des vignerons du mont Sainte-Victoire, Groupe chiroptères de Provence, Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement des Bouches-du-Rhône, Agence régionale pour la biodiversité et l'environnement...

Ces projets visent à mieux connaître la biodiversité dans la plaine, et à proposer des actions concrètes : plantation de haies et de ripisylves avec les viticulteurs volontaires, suivi des chauves-souris au sein du vignoble, installation de nichoirs à chiroptères en partenariat avec la commune de Puyloubier,...

Le SABA propose à des agriculteurs volontaires de s'engager dans une démarche de Paiements pour services environnementaux, venant rétribuer financièrement les exploitants s'engageant en faveur de l'environnement (réduction des traitements herbicides notamment, préservation et restauration de ripisylves...).



Installation d'un nichoir à chauves-souris à Puyloubier



Plantation d'une haie composée de plusieurs essences - Domaine de Saint-Pancrace



EN SAVOIR +

Grand site Concors-Sainte-Victoire

gssv.paysdaix@ampmetropole.fr • 04.42.64.60.90

Syndicat d'aménagement du bassin de l'Arc (SABA)

www.saba-arc.fr

Groupe Chiroptères de Provence (GCP)

gwww.gcprovence.org